

CONJONCTURE GRANDES CULTURES

Février 2024

FILIÈRE OLÉO-PROTÉAGINEUSE

Production / Prix

SOJA

États-Unis : durant son forum annuel, l'USDA a publié ses premiers bilans 2024/25, avec un net alourdissement sur les produits américains et le soja. Brésil : Avec une différence de 6 Mt entre la CONAB et l'USDA, le débat sur la production brésilienne persiste. Selon le CIC, dans son dernier rapport, la production de soja devrait atteindre 150,5 Mt.

Argentine : La Bourse de Rosario a révisé à la baisse ses estimations de productions de soja à 49,5 Mt (52,5 Mt selon la Bourse de Buenos Aires). Selon le CIC, la production de soja devrait atteindre 48 Mt.

COLZA

Selon le CIC, les stocks mondiaux devraient se contracter à 7 Mt (7,4 Mt A-1), entraînés par le recul des stocks australiens à 0,9 Mt (1,3 Mt A-1), suite à une récolte beaucoup plus faible. Au Canada, malgré le rythme lent des exportations, les stocks de report semblent globalement stables sur une année, à un niveau inférieur à la moyenne 5 ans. En effet, la production réduite et l'utilisation intérieure record limitent le potentiel d'accumulation. Europe : Stratégie Grains prévoit une production en baisse pour la campagne 24/25 par rapport à 23/24 à 18,4 Mt, entraînant une baisse des exportations prévues (0,4 Mt) et une hausse des importations (5,5 Mt).

TOURNESOL

La production mondiale est estimée en hausse de 3 % d'une année sur l'autre, à un nouveau pic de 57,9 Mt, avec un record d'utilisations totales, augmentant pour la troisième saison consécutive, à 58,3 Mt. Les stocks mondiaux devraient se resserrer, à 5,1 Mt, y compris chez les principaux exportateurs, dont 1,9 Mt en la Russie et 1,4 Mt en l'Ukraine.

Contrairement aux maigres expéditions de graines non transformées, les données commerciales montrent que les fournisseurs ukrainiens d'huile et de tourteaux de tournesol ont maintenu une présence solide sur le marché mondial, avec des expéditions totalisant de juillet à décembre 2023, respectivement, 2,9 Mt (+16 % sur un an) et 1,9 Mt (+0,3%) d'après TDM.

HUILES

En 24/25, le bilan mondial des quatre huiles devrait se tendre.

Palme : Avec un stock initial assez faible (15,4 Mt) et une offre totale en

Échanges

SOJA

Le mois de février a été relativement calme, marqué par le carnaval au Brésil et la fermeture des marchés asiatiques pendant le nouvel an lunaire.

Malgré une baisse sur le marché, les primes brésiliennes restent élevées.

Après la forte hausse de l'année précédente, les expéditions de soja vers la Chine devraient diminuer d'après le CIC 101,8 Mt, -5 % sur un an). Les prix actuels sont attractifs, mais les achats en provenance des États-Unis montrent déjà une forte baisse.

Le Brésil devrait encore dominer le marché mondial jusqu'en été mais le disponible exportable devrait être limité par des besoins locaux accrus.

Pour 24/25, les exportations du Brésil sont prévues à 95 Mt (-8 % sur un an) d'après le CIC et à 94 Mt selon Safras & Mercado (contre 102 Mt en janvier).

HUILES DE TOURNESOL

La Chine a signalé une accumulation de stocks, exerçant ainsi une pression sur la demande pendant la période de fête nationale. Parallèlement, l'Inde a augmenté ses achats en provenance d'Argentine pour réduire les risques

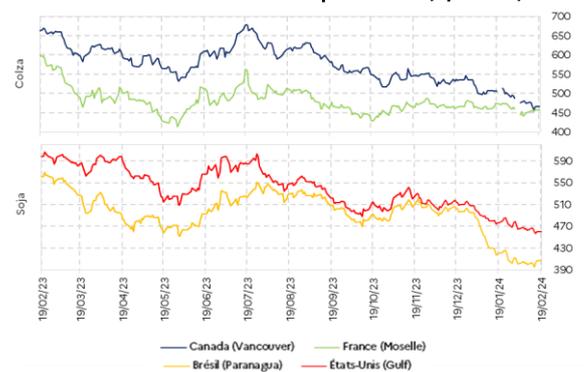
Utilisation/Consommation

Colza/canola : Après une hausse de 4,6 Mt sur les 6 premiers mois de la saison 2023/24, la croissance de la trituration mondiale devrait ralentir à 1,1 Mt en janvier/juin 2024 d'après Oilworld. En Tournesol, la trituration en Russie, en Ukraine et en Argentine a augmenté d'environ 20 % en septembre/janvier 2023/24 créant d'importants stocks d'huiles et de tourteaux. La consommation d'huile de soja aux États-Unis est tombée à son plus bas niveau depuis 9 mois en janvier, freinée par le ralentissement de la production nationale de biodiesel.

Campagne 2023/24 en Mt	Monde*	UE 27**	France***
COLZA	87,44	19,83	4,3
moy. quinquennale	76,63	17,34	3,92
TOURNESOL	55,07	10,18	2,06
moy. quinquennale	52,42	9,78	1,57
SOJA	398,21	2,87	0,38
moy. quinquennale	362,52	2,66	0,41

Sources : *USDA, **Commission européenne, ***SSP

Évolution des cours mondiaux à l'exportation (\$/tonne)*



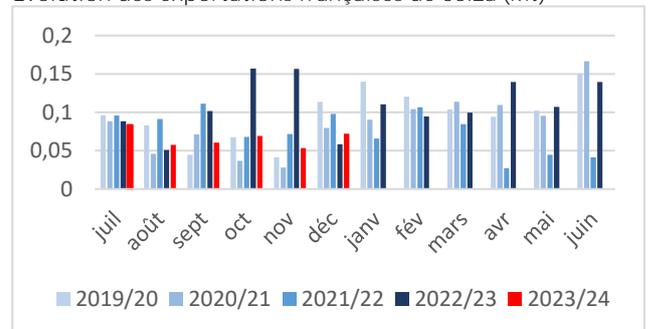
Colza, FOB Moselle	Tournesol, rendu Bordeaux
425	395

Source : CIC Source : La Dépêche – Le petit meunier au 15/02/2024

baisse, la situation de l'huile de palme devrait être particulièrement tendue durant la prochaine campagne, seulement limitée par une demande mondiale amorphe.

Colza : Le bilan de l'huile de colza devrait s'améliorer en raison d'une meilleure récolte de canola au Canada.

Évolution des exportations françaises de colza (Mt)



Source : Douane française

de rupture d'approvisionnement (retards potentiels et augmentation des coûts) du fait des risques maritimes accrus en mer Noire et en mer Rouge.

FILIERE CÉRÉALES

Les banques centrales – FED, BCE -, restent prudentes sur les baisses de taux tant que l'inflation ne se rapproche pas du seuil des 2 %.

L'Union européenne a reconduit l'exemption des droits de douane sur les importations de céréales d'Ukraine. Cette décision s'accompagne de clauses de sauvegarde pour en limiter l'impact sur les marchés européens. Du côté des prix, face à la compétitivité des origines Mer Noire, les prix de toutes les céréales continuent de chuter.

Blé :

Dans son rapport du 15 février, le Conseil international des céréales (CIC) estime la production mondiale de blés pour 2023/24 à 788 Mt, inchangée par rapport aux prévisions précédentes et en baisse de près de 2 % par rapport à l'année dernière. La projection de consommation est pratiquement inchangée par rapport au mois précédent, s'établissant à 803 Mt, ce qui constituerait un record. Les stocks de report de blé pour cette année ont été revus à la baisse, s'établissant à 265 Mt, ce qui représenterait le niveau le plus bas depuis cinq ans.

Perspectives pour 2024/25 :

Des prix de marché plus bas et des conditions météorologiques parfois moins favorables devraient entraîner une légère baisse des semis. Sur base des perspectives préliminaires des cultures de printemps et des attentes de rendement provisoires, la production mondiale est prévue en hausse de 1 % en 2024/25, à 799 Mt. Une consommation record est prévue mais les gains seront contenus par une moindre utilisation en alimentation animale. Les stocks pourraient se resserrer davantage, y compris chez les principaux exportateurs. Avec des importations plus faibles de la part de l'UE, on s'attend à un recul du commerce de 2 % d'une année sur l'autre.

Pour le Brésil, la Conab a réalisé ses premières projections d'offre et de demande pour 2024 avec une hausse de 2,1 Mt à 10,2 Mt, ainsi qu'une diminution des importations, passant de 6,2 Mt à 4,5 Mt.

Blé dur :

La récolte mondiale de blé dur a atteint son plus bas niveau depuis 2001/02. Les disponibilités plus restreintes pourraient entraîner une baisse de la consommation à un niveau inférieur à la moyenne. Les stocks devraient être les plus bas depuis plus de 30 ans. Malgré des récoltes médiocres dans certains principaux pays importateurs, un commerce supérieur à la moyenne est prévu. Des récoltes plus petites chez les exportateurs traditionnels majeurs, notamment au Canada, abaissent la production mondiale de 9 % d'une année sur l'autre, à 31,4 Mt, un niveau inchangé par rapport au rapport mensuel de janvier.

Mais :

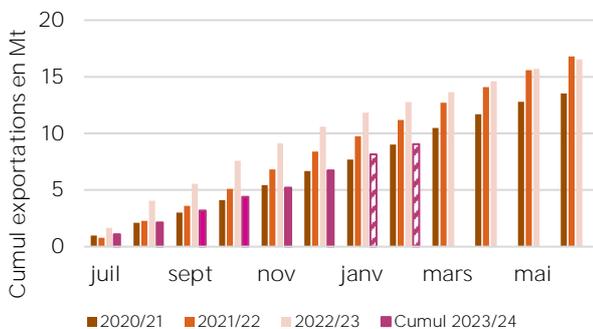
Le CIC a une nouvelle fois revu à la hausse la production mondiale de maïs pour l'année de commercialisation 2023/24, y compris les augmentations pour l'utilisation industrielle et alimentaire. Le dernier rapport, augmente la production de maïs prévue de 4 Mt pour atteindre un record de 1 234 Mt, soit une augmentation de 6,1 % par rapport à la production de 2022/23. La consommation est également revue en hausse de 47 Mt par rapport à l'année précédente, pour atteindre un record de 1 222 Mt. Les stocks de report devraient atteindre 288 Mt soit une augmentation de près de 5 % par rapport à 2022/23.

Orges :

Les nouvelles prévisions du CIC n'ont pas évolué depuis janvier, laissant la production à 145,7 Mt pour la campagne 23/24. Cependant, les stocks finaux devraient atteindre un niveau exceptionnellement bas à 23,6 Mt.

Échanges

Évolution des échanges français de blé tendre



Sources : douanes françaises sauf novembre/décembre (départs au 21 février 2024 uniquement chargements portuaires – Refinitiv)

Après 6 premiers mois assez moroses pour les exportations françaises qui,

Campagne 2023/24 en Mt	Monde*	UE27**	France***
BLÉ TENDRE	757	125,9	35,0
<i>moy. quinquennale</i>	<i>750</i>	<i>124,1</i>	<i>34,4</i>
BLÉ DUR	31,4	7	1,3
<i>moy. quinquennale</i>	<i>34</i>	<i>7,6</i>	<i>1,5</i>
MAÏS	1 234	61,4	11,8
<i>moy. quinquennale</i>	<i>1 157</i>	<i>66,4</i>	<i>12,2</i>
ORGES	146	47,4	12,3
<i>moy. quinquennale</i>	<i>154</i>	<i>52,4</i>	<i>11,6</i>
SORGHO	62	0,8	0,3
<i>moy. quinquennale</i>	<i>60</i>	<i>0,8</i>	<i>0,3</i>

Sources : CIC*, Commission européenne**, SSP***

France

Le SSP a publié en février une mise à jour des prévisions de surfaces d'hiver 2024. Celles-ci sont revues en baisse depuis la dernière mise à jour, et les surfaces de blé tendre d'hiver sont attendues à 4,4 Mha, soit 7 % de moins que la moyenne quinquennale des surfaces. Les retards de semis et les pluies fin 2023 ont apparemment moins touché les orges d'hiver, dont les surfaces sont attendues proches de la moyenne quinquennale. À noter cependant que des régions comme les Pays-de-la-Loire ou la Nouvelle Aquitaine sont particulièrement touchées par les baisses de surfaces d'hiver quelle que soit la céréale concernée.

Les rapports de prix des céréales fourragères amorcent un changement : le maïs, dont le prix a augmenté, a perdu en compétitivité face à l'orge, et ce par rapport à 2022/23 sur le mois de janvier et ont progressé de 24 % sur le mois de février (février 2024 étant incomplet) alors que les prix des céréales fourragères sont en recul quasi-constant depuis le mois de janvier.

Sur la première moitié de campagne, les incorporations de céréales dans les aliments composés progressent face à la même période de la campagne précédente (+ 3,6 %), particulièrement celles de blé tendre (+ 7,2 %), tirées entre autres par la baisse d'incorporation en tourteaux de soja. Les fabrications d'aliments pour bétail ne progressent que de 0,4 % par rapport aux six premiers mois de 2022/23 ; la progression en volailles et bovins allaitants compensant la forte baisse de fabrication d'aliments à destination des porcins.

Évolution des indices de prix des céréales du CIC (base 100 = janvier 2000).



d'après les douanes, accusent un recul de 36 % par rapport à 2022/23 à fin décembre, les chargements de céréales dans les ports français ont été dynamiques en janvier et février. Les expéditions de céréales vers les pays tiers ont doublé. Les expéditions progressent notamment vers l'Algérie, le Maroc et la Mauritanie ainsi que vers la Chine en blé tendre. On retrouve des volumes d'orges expédiés sur la Chine en janvier/février, mais la concurrence australienne freine l'origine française vers cette destination, d'autant plus que les orges françaises doivent maintenant contourner la mer Rouge par le cap de Bonne-Espérance. Les exportations françaises de blé tendre ont donc été revues en hausse vers les pays tiers. Vers l'UE en revanche, les céréales françaises subissent la concurrence ukrainienne en Europe du Sud, et les exportations de blé tendre, maïs et orges sont revues en baisse. Le bilan blé tendre s'alourdit donc pour 2023/24, malgré les perspectives de recul de la production sur 2024/25.

Utilisations > Selon le CIC, la consommation d'orges devrait se contracter durant cette campagne pour atteindre son niveau le plus bas depuis 5 ans en raison de la baisse de la demande d'alimentation pour animaux en Europe. Du côté des blés, le CIC a revu à la hausse la consommation pour l'utilisation animale à 155Mt en raison de qualités inférieures en Chine et en Europe.

FILIERE SUCRE

- **Monde : S&P Global n'a pas encore révisé son estimation de la production mondiale de sucre pour la campagne 2023/24.** Depuis son dernier rapport de décembre, la production est estimée à 194,8 Mt, contre 189,5 Mt la campagne précédente. La consommation devrait également augmenter de + 1,1 % d'une année sur l'autre à 189,1 Mt et la campagne devrait afficher un excédent de sucre de 4,4 Mt.
- **Inde :** Au 15 février, l'Inde a produit 22,4 Mt de sucre, en baisse de 2,3 % par rapport aux 22,9 Mt, à la même période l'année dernière, selon les données de la Fédération nationale des usines coopératives de sucre (NFCSF). Le volume de cannes broyées est également en baisse à 227 Mt, contre 236 Mt il y a un an mais, les cannes affichent une légère augmentation du taux de sucre récupérable à 9,86 % durant cette campagne, contre 9,69 % la campagne précédente. (S&P Global 19 fév.)
- **Thaïlande :** Au 18 février, la Thaïlande a atteint une production de 6,9 Mt de sucre, en baisse par rapport aux 7,9 Mt produits à la même époque il y a un an. S&P Global prévoit que la Thaïlande produira 8,6 Mt de sucre, en 2023/24, en forte baisse par rapport aux 11,0 Mt de l'année dernière, en raison d'un faible rendement lié à la sécheresse. (21 fév.)
- **Chine : D'après la China Sugar Association (CSA), la production de sucre a atteint 5,9 Mt fin janvier (2023/24), soit une hausse de 0,2 Mt, par rapport à la même période de l'année dernière. La récolte est achevée à hauteur de 60 % et l'estimation de production pour la campagne complète est de 10 Mt. (S&P Global 12 fév.)**
- **Russie :** Les sucreries russes ont transformé 46,5 Mt de betterave sucrière au 5 février, contre 43,0 Mt à la même période l'année dernière. La production de sucre est également en hausse à 6,5 Mt, contre 5,9 Mt il y a un an, en raison d'une augmentation du taux d'extraction du sucre qui est à 13,98 %, contre 13,63 % l'année précédente. (S&P Global 12 fév.)

Évolution de la production de sucre blanc

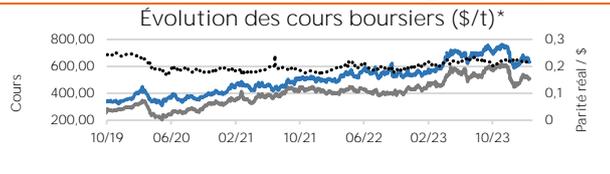
Campagne 2023/24 en Mt	Monde (sucre tel quel) *	UE27 (sucre blanc) **	France (sucre blanc) ***
Quantité de sucre	194,8	15,8	4,4
moy. quinquennale	184,4	15,6	5,1

Sources : *FO Licht, **CE, ***FAM

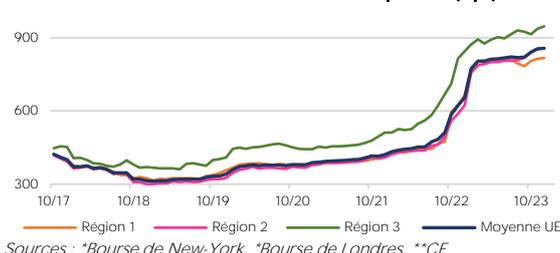
- **Ukraine :** Suivant le ministère de l'Agriculture, les agriculteurs ukrainiens devraient augmenter les surfaces de betterave sucrière de 17 % en 2024. Les surfaces de betteraves avaient déjà augmenté de 38 % en 2023 (249 900 ha), contre 181 400 ha en 2022. Suivant ces informations, la superficie betteravière pourrait atteindre 292 400 ha cette année, la plus élevée depuis 2017 (316 000 ha). (S&P Global 14 fév.)
- **France :** La campagne betteravière 2023/24 est terminée, avec l'usine de Fontaine-le-Dun (Cristal Union), en Seine-Maritime, qui a été la dernière à arrêter la transformation de betteraves, le 9 février. La durée moyenne des campagnes, sur l'ensemble des 20 sucreries françaises, est estimée à 124 jours. Le rendement moyen des betteraves est de 83 t/ha (16 %) et le taux moyen de sucre à 16,8 %. **D'après la Confédération Générale des planteurs de Betteraves (CGB), la campagne dans la région du Nord-Pas-de-Calais a été exceptionnellement mauvaise, en raison d'une teneur en sucre historiquement faible et des épisodes climatiques défavorables, avec de fortes pluies et le gel à la mi-janvier.**

Cours

- **Monde :** Les pluies dans le Centre et le Centre/Sud du Brésil, qui pourraient faciliter le développement de la récolte de cannes 2024/25 à venir, les stocks de sucre qui s'annoncent conséquents en Inde, avec une estimation de la production meilleure que prévue, ce qui accroît la probabilité d'exportations de sucre après les élections législatives indiennes en avril/mai et enfin la dépréciation du réal face au dollar, exercent une pression à la baisse sur les marchés. Ainsi, le Réal brésilien baisse à 0,2174 USD/t (- 1,4 %) le 16/02, contre 0,2205 USD/t un mois plus tôt. Les cours du sucre brut à NY (1^{er} terme), sont également en retrait de - 2 %, à 508,8 USD/t le 19/02, contre 519,6 USD/t en janvier, après un plus haut niveau le 24/01 à 539,2 USD/t. Les cours du sucre blanc à Londres baissent aussi à 632,1 USD/t (- 4,7 %), par rapport au mois de janvier (663,6 USD/t).
- **UE :** Au mois de décembre 2023, la moyenne du prix du sucre blanc européen est à 857€/t, contre 854 €/t en novembre 2023 et + 202 €/t par rapport à décembre 2022. La zone 2 est à 856 €/t, + 1 €/t par rapport à m-1 (855 €/t).



Évolution des cours européens (€/t)**



Sources : *Bourse de New-York, *Bourse de Londres, **CE

Échanges

- **Brésil : D'après Archer Consulting, les usines brésiliennes ont couvert 72 % de leurs exportations de sucre prévues pour la campagne 2024/25.** Le volume estimé de couverture pour les contrats à terme, sur le sucre brut d'ICE New York, dépassait 18,7 Mt sur les 26 Mt attendus. La couverture est en avance, par rapport à la même période de l'année dernière. Les usines avaient couvert alors environ 64 % de leurs exportations. (S&P Global 22 fév.)
- **Russie :** Les exportations de sucre blanc de la Russie ont atteint 0,358 Mt depuis le début de la campagne. Avec le sucre brut, les exportations totales ont atteint 0,41 Mt en janvier 2024. (S&P Global 8 fév.). En janvier, les exportations ferroviaires sont en retrait, à 71 300 t, contre 87 900 t en décembre et 81 600 t en novembre.). **L'ISO prévoit 0,8 Mt d'exportations en 2023/24 contre 0,5 Mt en 22/23. En 2019/20 celles-ci s'élevaient à 1,47 Mt.**

Évolution des exportations françaises de sucre blanc



Source : Douane française

Utilisation / Consommation

Selon le panel Circana, le prix moyen du sucre vendu en France en GMS (MDD et marques nationales) pour le mois de décembre, affiche une progression (+ 1,3 %) d'un mois sur l'autre à 2,14 €/kg. En revanche, cette progression reste beaucoup plus importante sur 1 an, à + 27,6 %.

Directrice de la publication : Christine Avelin / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 - www.franceagrimer.fr

FranceAgriMer
@FranceAgriMerFR